

# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

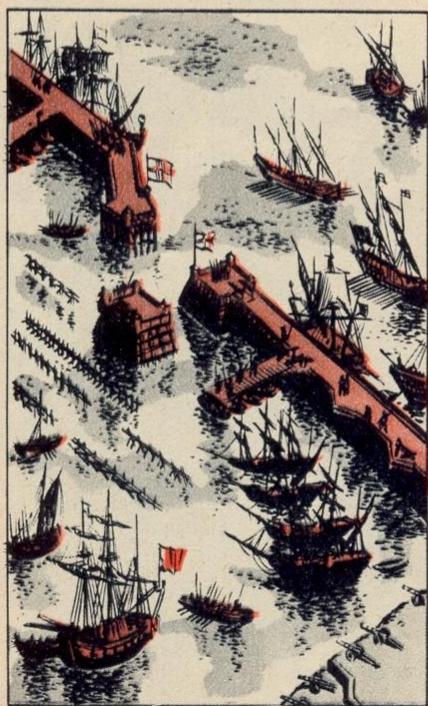
## ... "LA MAJESTE DU ROY"

**M**ON premier but, a dit Richelieu, fut la majesté du Roy ». Il a donc voulu donner à la royauté française une autorité absolue. Pour cela, il fallait d'abord foudroyer les nobles qui « se conduisoient comme s'ils n'eussent point esté des sujets ». Il fallait plus. Depuis l'Edit de Nantes, les huguenots avaient des places fortes et des troupes. Il fallait donc « ruyner le parti huguenot ». La « raison d'Etat » l'exigeait.



### I. - PRECAUTIONS

**R**ICHELIEU savait à quel point les huguenots étaient forts. Il prit donc ses précautions. Avant de les attaquer, il les isola. Il offrit son alliance aux pays étrangers protestants qui auraient pu venir en aide à leurs frères de religion français : les Provinces Unies et l'Angleterre. Henriette, sœur de Louis XIII, épousa le prince de Galles, futur Charles I<sup>er</sup>.



### II. - LE « NID DE GUEPES »

**D**E toutes les places de sûreté huguenotes, la plus importante était La Rochelle. C'était un port qui pouvait facilement être ravitaillé par les navires anglais. En 1628, Richelieu prétexta d'un soulèvement, pour mettre le siège devant la ville, ce « nid de guêpes » disait-il. En dépit des précautions qu'il avait prises, les Anglais envoyèrent des secours aux assiégés. Pour empêcher cela, Richelieu fit construire en pleine mer une digue de pierre, longue de quinze cents mètres, contre laquelle la flotte anglaise se brisa. Lui-même dirigeait les opérations. Alors la famine fit son œuvre. Les Rochelois mouraient d'inanition. Mais...



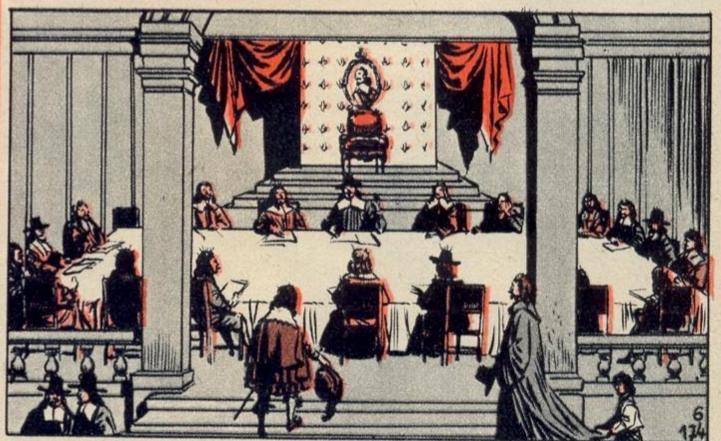
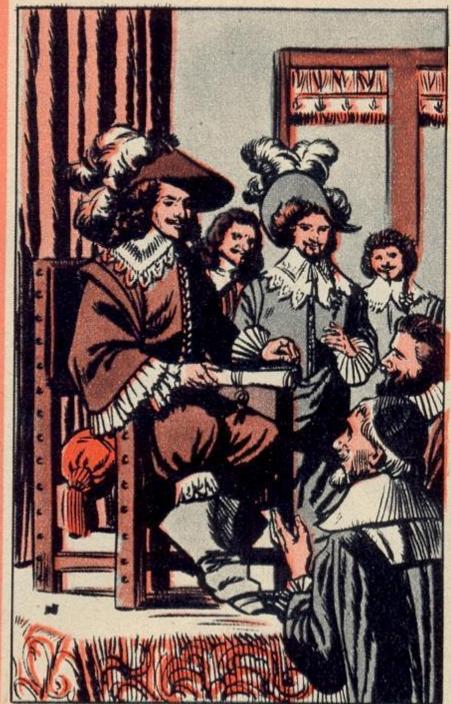
### III. - GUITON

**A** LA ROCHELLE, le maire Guiton prit la direction de la défense. Il commença par planter son poignard dans la table de l'hôtel de ville : « Avec moi, cria-t-il, on ne parle pas de se rendre ! ». Mais quand il y eut seize mille morts — morts d'épuisement — et qu'il ne resta plus qu'une poignée de fanatiques qui tenaient à peine debout, la ville capitula...

### IV. - LA GRACE

#### D'ALAIS

**R**ICHELIEU se montra très modéré envers les héroïques défenseurs. Pas de représailles, ni de pillage. Par contre, l'année suivante, les huguenots du Midi s'étant révoltés, Richelieu s'empara de Privas et laissa massacrer les habitants. Alors il dicta la paix aux vaincus. Ou plutôt, le roi ne signant pas de traité avec ses sujets, il leur accorda une grâce, la grâce d'Alais. Il supprimait toutes les places fortes et tous les privilèges politiques. Il leur laissait l'égalité avec les catholiques et la liberté de culte, leur conversion « étant ouvrage qu'il faut attendre du ciel ».



### V. - RELEVEMENT

**R**ICHELIEU travailla sans répit au relèvement du royaume : il nomma des ministres dociles ou secrétaires d'Etat, des intendants dans les provinces, il réorganisa l'armée et la marine. En 1635, il fonda l'Académie française, composée de quarante « immortels » chargés de rédiger le dictionnaire de la langue française. Il y a toujours quarante « habits verts » sous la Coupole, les plus grands noms du monde littéraire de France.

(A suivre.)